

Konica I

Fabricant (si # de la marque) :		Pays de fabrication :	Japon
Début de fabrication :	1949	Fin de fabrication :	1950
Rareté :	Rare	Page du McKeown :	539
Type d'appareil :	Compact		

Film

Type de film :	135	Nombre maxi de vues :	36
Format :	24 x 36 mm	Format :	
Format :		Format :	
Avancement :	Molette/CIÃ©	Position :	Sur le capot
Rembobinage :	Molette/CIÃ©	Position :	Sur le capot

Exposition

Cellule :	Non	Position :	
Sensibilité :			

Obturbateur

Marque de l'obturateur :	Konishiroku	Modèle de l'obturateur :	Konirapid-S
Type d'obturateur :	Central	Vitesses :	1 Å 1/500, B

Objectif

Type d'objectif :	Standard	Montage de l'objectif :	Fixe
Marque de l'objectif :	Konishiroku	Modèle de l'objectif :	Hexar
Monture d'objectif :	-	Mode de map :	TÃ©lÃ©mÃ©trique couplÃ©e
Focale :	50 mm	Ouverture maxi :	2,8

Divers

Type de pile :		Couleur du soufflet :	
Forme du soufflet :		Décentrement horizontal :	
Décentrement vertical :		Second viseur :	
Type de viseur :	TÃ©lÃ©mÃ©trique couplÃ© au viseur		

La classification retenue ici est celle proposée par camera-wiki sur sa page concernant les Konica I , II et III.

Le Konica I, depuis son origine en 1947, a subi plusieurs évolutions. Pour mémoire, voici les principales étapes :

- Type Ab : le tout premier Konica I se reconnaît à l'entourage d'objectif noir. Le capot est gravé "Konica" et "Made in Occupied Japan" en plus du numéro de série. La cuvette du dos est marquée "Konishiroku". L'objectif est toujours un Hexar ouvrant à 3,5.
- Type As : la seule différence concerne l'entourage de l'objectif, qui devient chromé avec un lettrage noir.
- Type B : la mention "Made in Occupied Japan" passe du capot à la cuvette sous la semelle. Un Hexar ouvrant à 2,8 fait son apparition comme alternative au 3,5.
- Type C : la cuvette du dos n'est plus estampée "Konishiroku". Il était disponible avec Hexar 3,5 ou 2,8.
- Type Cs : l'obturateur (Konirapid-S) dispose maintenant d'une prise de synchronisation pour un flash.
- Type D : la mention sous la semelle devient "Made in Japan".
- Type E : l'objectif devient un Hexanon ouvrant à 2,8.
- Type F : la mention "Made in Japan" est maintenant gravée sur la molette de fermeture du dos, située sous la semelle.

Nous sommes ici à la cinquième version, reconnaissable grâce à quelques observations :

- il n'y a rien d'inscrit sur la cuvette du dos. Les trois premières versions étaient marquées "Konishiroku", la marque commerciale à cette époque. Konica désignait le produit, Konishiroku Camera, l'appareil photo de Konishiroku.
- le dessous est frappé "Made in Occupied Japan".
- l'obturateur Konirapid-S possède une prise (type ASA) de synchronisation du flash.

Les mentions "2,8m" après le type Cs indiquent que l'objectif ouvre à 2,8 et que les distances sont graduées en mètres. Cette même version peut donc se rencontrer avec un objectif ouvrant à 3,5 et avoir une échelle de distances en pieds (ft), ce qui fait donc quatre combinaisons possibles.

Les concepteurs de l'époque avaient-ils conscience du bonheur qu'ils procureraient ainsi aux collectionneurs du XXI^e siècle ? Ils pensaient sans doute plus à satisfaire une clientèle diverse mais c'est tant mieux !

Dans tous les cas, les Konica I sont des appareils simples mais bien construits. On y retrouve l'essentiel pour prendre de bons clichés : un télémètre pour une mise au point précise, un bon objectif lumineux, une gamme de temps rapide pour l'époque (1/500), le tout dans un volume particulièrement réduit : il y avait de quoi séduire une clientèle exigeante pour un prix attractif. Le Konica I coûtait à l'origine 19 400 Yens, alors qu'un Minolta 35 était vendu 35 000 Yens ! Un écart de prix qui méritait bien de se poser la question de l'avantage des optiques interchangeables et des vitesses lentes... et qui explique du coup un volume de production évalué à 100 000 exemplaires pour les seuls Konica I ! Sur la même période 1949-1951, Minolta se contentera d'environ 15 000 Minolta 35, soit presque 7 fois moins.



www.collection-appareils.fr